

Aide aux enfants de Fiacre



On se souvient de l'affaire des deux otages Français Laurent Lassimouillas et Patrick Picque enlevés le 1^{er} mai au Bénin capturés dans la région frontière avec le Burkina, dans le nord du diocèse de Natitingou. On sait aussi l'héroïsme avec lequel ces deux otages français ainsi que deux autres (une Américaine et une Coréenne) ont été libérés lors d'une opération militaire menée dans le nord du Burkina Faso par un corps d'élite de l'armée française, dans la nuit du vendredi 10 mai. Au cours de cette opération héroïque, deux militaires, les maîtres Cédric de Pierrepont, 33 ans, et Alain Bertoncello, 28 ans, qui étaient respectivement chef de groupe et membre du commando Hubert, l'unité d'assaut de Saint-Mandrier (Var) composée de nageurs de combat, ont sacrifié leur vie pour sauver les otages. Les divers services d'information en France ont largement relayé cette information et les deux hommes ont reçu l'hommage national qui leur était dû dans la cour des Invalides.

On a moins parlé de Fiacre Gbédji, le guide qui accompagnait les otages, et dont le corps a été retrouvé sauvagement mutilé, trois jours après l'enlèvement : on comprend qu'aux yeux des preneurs d'otages, la vie d'un Béninois n'a pas d'intérêt en comparaison de celle de deux Français. On peut voir sur internet, un petit clip d'une minute relatant les obsèques et l'hommage qui eut lieu en son honneur à Natitingou : https://www.lemonde.fr/afrique/video/2019/05/15/au-benin-l-hommage-a-fiacre-gbedji-le-guide-tue-par-des-djihadistes_5462429_3212.html

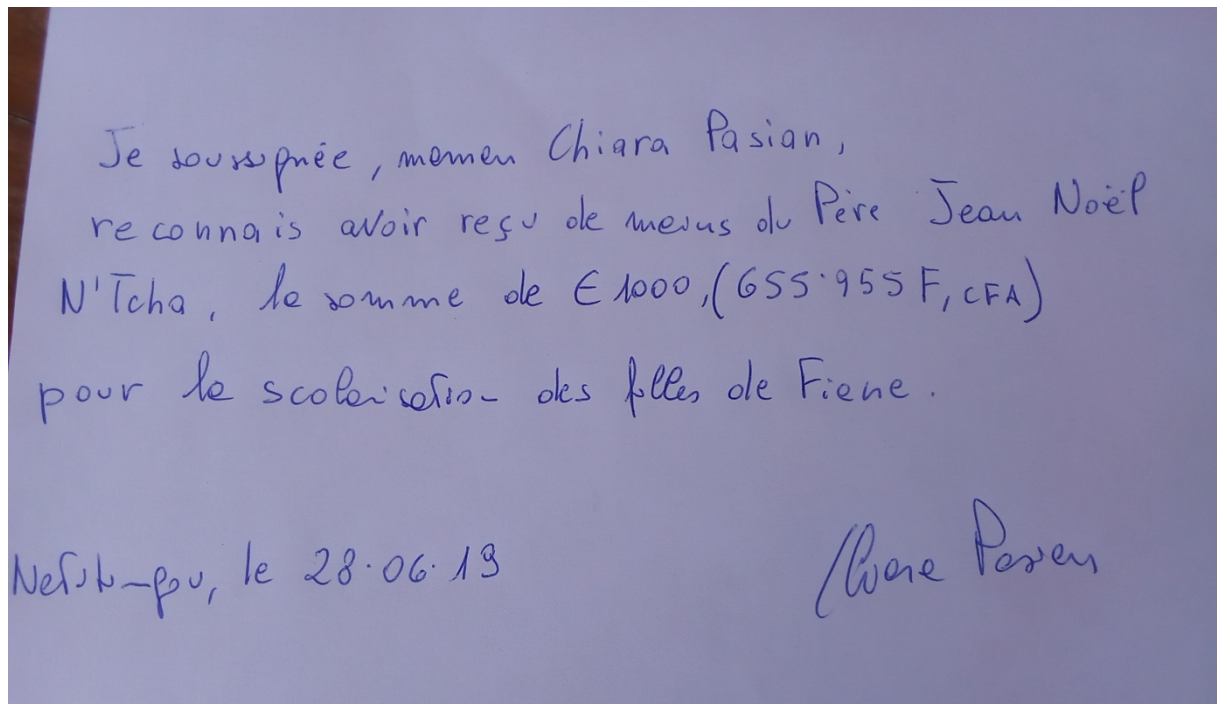
Il se trouve qu'un séminariste béninois qui fait actuellement ses études au Séminaire Saint-Luc le connaissait assez bien et m'a donné quelques renseignements sur Fiacre. Avec l'accord du conseil économique, j'ai pensé qu'il serait bon d'aider financièrement les enfants de Fiacre.

J'ai donc écrit au frère Jean-Noël pour qu'il prenne de plus amples renseignements et juge de la façon la plus opportune de venir en aide à ses enfants. Voici ce qu'il m'a répondu dans un message du 14 juin :

« Dans la semaine je ferai l'opération pour achever ma mission d'intermédiaire [transmettre la somme disponible]. Mais avant je vous voudrais vous donner quelques éclaircissements. Lorsque j'ai reçu votre mail, j'ai rencontré Mgr Antoine [l'évêque de Natitingou] pour l'en informer avant de commencer à rechercher la famille de Fiacre. Prudence oblige ! Je connais bien notre milieu. Nous avons cherché comment entrer en contact avec la famille de Fiacre. C'est alors Mgr Antoine m'a orienté vers la responsable de l'école que fréquentent les deux

enfants du défunt Fiacre. La responsable de l'école est italienne du nom de Chiara. Voilà les informations qu'elle m'a données. Fiacre était protestant. Il a eu deux femmes qui l'ont quitté avant sa mort tragique. En le quittant elles lui ont laissé deux enfants. Actuellement c'est Chiara l'italienne qui s'occupe un peu de ses orphelins. L'évêque a estimé que les deux orphelins profiteraient de votre aide si on laissait à l'italienne le soin de gérer la somme que vous avez envoyée. Dès qu'elle aura reçu la somme elle vous fera un mot pour accuser réception. Voilà l'information que je voudrais vous donner. A très bientôt. Votre frère Jean Noël. »

J'ai reçu lundi dernier les deux photos que je reproduis ici, l'une du billet de bonne réception de la part de la directrice d'école, l'autre présentant les enfants qui seront aidés (Jean Noël parle de deux enfants, mais on en voit trois sur la photo ... Nous aurons bientôt quelques détails.



Je soussignée, mme Chiara Pasian,
reconnais avoir reçu de mesus du Père Jean Noël
N'Tcha, la somme de €1000, (655.955 F, CFA)
pour le scolarisation des filles de Fiene.
Nefik-pu, le 28.06.13
Chiara Pasian

Merci encore au Père Jean-Noël d'avoir bien voulu servir d'intermédiaire pour la réalisation de cette opération d'aide aux enfants de Fiacre. Espérons que, dans la peine et le deuil qui pèsent sur ces enfants orphelins, l'aide scolaire qui leur est ainsi apportée, leur permettra de trouver leur place à la fois dans la société et dans la communauté ecclésiale à laquelle elles appartiennent. Nous comptons sur Madame Chiara Pasian pour accompagner ces jeunes filles de la façon la plus adaptée à leur situation.

Frère Daniel Bourgeois